

Frères et sœurs,

Nous voici réunis pour célébrer Noël, la naissance de Jésus. Et l'évangile nous retrace l'événement d'une manière impressionnante. Dans la nuit se lève une lumière. Un ange apparaît, la gloire du Seigneur enveloppe les bergers et, enfin, arrive l'annonce attendue depuis des siècles : « Aujourd'hui vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur » (Lc 2, 11). Ce que l'ange ajoute est toutefois surprenant. Il indique aux bergers comment reconnaître le Sauveur : « Voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire » (v. 12). Voici le signe : un enfant. Tout est là : un enfant dans la pauvreté crue d'une mangeoire. Il n'y a plus de lumières, de splendeur, de chœurs angéliques. Seulement un enfant.

À l'opposé des princes de ce monde qui se montrent avec grands appareils ; Jésus entre dans notre monde d'une manière inattendue. Il naît dans la pauvreté et couché dans une mangeoire. Une naissance ordinaire, si ordinaire que l'aubergiste ne se dérange pas pour faire de la place, une naissance discrète, si discrète que seuls de simples bergers en sont informés dans les champs. Une naissance qui pourtant va bouleverser le monde. Dieu s'est fait petit enfant pour que nous puissions le comprendre, l'accueillir, l'aimer.

Noël nous apporte un message d'espérance offert à tous. À travers ce petit enfant, c'est Dieu qui se fait proche de nous. Il devient pour nous « l'Emmanuel » ce qui veut dire « Dieu avec nous ». C'est pourquoi le Pape François disait : "La naissance de Jésus nous montre que Dieu a voulu s'unir à chacun de nous, pour nous communiquer sa vie et sa joie".

A Noël, Dieu se fait solidaire de l'humanité. Il nous donne comme Sauveur Jésus, son fils. "C'est le plus beau cadeau de Noël" comme le disait un enfant. Dieu vient ainsi à la rencontre des femmes et des hommes de tous les temps et de toutes conditions. Quels que soient notre âge, notre situation, les hauts et les bas de notre existence, Dieu vient par le nouveau-né, nous dire que nous sommes aimés et que tout peut changer pour nous comme le peuple qui marchait dans les ténèbres au temps du prophète Isaïe ; ce peuple a vu se lever une lumière ; une lumière qui a éveillé sa foi, guidé ses pas, nourri son espérance... pour notre part, aujourd'hui, un Sauveur nous est né, qui est le Christ, le Seigneur.

La bonne nouvelle de Noël c'est que Dieu nous ouvre la porte de sa cour intérieure ; en Jésus, il nous donne le secret de la vie, de la paix, du vrai bonheur.

Mais comment notre monde accueille cette Bonne nouvelle du salut ? Aujourd'hui comme hier, des millions d'êtres humains vivent sous la menace ou sont victimes de guerres et de conflits (si Jésus venait aujourd'hui, aurait-il même une étable ?). Aujourd'hui comme hier, des millions d'hommes, de femmes, d'enfants souffrent

de faim, de solitude, de maladies, d'un manque d'amour... l'invitation de Noel est de nous ouvrir à la nouveauté de l'amour que Dieu nous propose.

Ce sera alors Noël aujourd'hui et Noël chaque jour quand nous osons croire à un renouveau, quand nous osons la fraternité, la solidarité et la réconciliation. C'est Noël quand nous osons faire un pas vers la paix... comme Marie, Joseph et les bergers, accueillons l'Enfant de la crèche et laissons sa lumière nous guider...

Seigneur Jésus, tu as pris notre humanité pour nous faire participer à ta divinité. Nous voulons t'accueillir dans la joie et nous laisser renouveler par toi. Nous te confions toutes nos parts d'ombre et de désespoir. Nous avons la ferme certitude que tu nous remettras sur la voie du Salut, dans la joie et la paix. Amen

P. François Ouermi